

DISCOURS DE SA SAINTETÉ LÉON XIII

AUX REPRÉSENTANTS DE LA NOBLESSE.

Le 8 janvier, les représentants de la noblesse romaine s'étaient réunis en grand nombre au Vatican, pour affirmer une fois de plus leurs sentiments de dévouement et d'attachement à Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, et pour lui présenter leurs hommages et leurs vœux à l'occasion de la nouvelle année.

La salle du Consistoire avait été préparée pour la réception. A midi, le Saint-Père fit son entrée, entouré de sa cour, où l'on remarquait le prince Rùspoli, maître du Saint-Hospice; le prince Altieri, capitaine commandant le corps des gardés nobles, et d'autres personnages.

Le Saint-Père prit place sur le trône, ayant à ses côtés les Emes cardinaux, et S. A. Sme D. Philippe Orsini, prince assistant au trône pontifical, eut l'honneur d'exprimer au souverain Pontife, au nom de la noblesse romaine, les sentiments et les vœux de tous. L'adresse lue par S. A. Sme le prince Orsini était digne de l'assistance qu'il représentait et du souverain auguste qui l'écoutait.

Sa Sainteté a daigné répondre par le discours suivant :

“ Nous recevons avec une particulière gratitude les vœux et les souhaits que vous Nous offrez, monsieur le prince, au nom de la noblesse et du patriciat romains. Nous sommes grandement réjoui de voir réunie autour de Nous l'élite de nos chers fils de Rome et de vous entendre Nous renouveler publiquement les protestations de son inviolable fidélité à ce Siège apostolique et à Notre personne.

Ce sont des liens doux et forts qui unissent depuis longtemps le Saint-Siège et le patriciat romain; de même que celui-ci a donné des preuves constantes d'affection et d'obéissance et rendu de signalés services au Saint-Siège, de même le Saint-Siège a toujours apprécié son dévouement, soutenu sa dignité et accru son éclat.

“ Il est beau de voir une telle réciprocité se maintenir jusqu'à ce jour; car vous par un haut sentiment de devoir, et nous par l'élan d'une profonde affection et d'une spéciale bienveillance, Nous désirons vivement que ces liens se resserrent chaque jour plus étroitement et reçoivent une nouvelle force.

“ S'il est vrai que cette fidélité, en unissant votre sort à celui du Saint-Siège, vous donne aujourd'hui une part dans ses épreuves et dans ses douleurs, il ne peut manquer non plus d'arriver qu'elle ne vous donne un jour une part dans ses gloires. Vous l'avez rappelé très à propos, monsieur le prince: le Saint-Siège, s'il a été souvent en butte à de cruels assauts, en est toujours sorti victorieux et plus fort, et il a continué à répandre sur la terre les salutaires effets de sa bienfaisante vertu. Cette